

Adresse de la société populaire de Nevers, qui fait part à la Convention de l'acte l'héroïsme de la citoyenne David, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Nevers, qui fait part à la Convention de l'acte l'héroïsme de la citoyenne David, lors de la séance du 9 germinal an II (29 mars 1794). In: Tome LXXXVII - Du 1er au 12 germinal An II (21 mars au 1er avril 1794) pp. 563-564;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1968_num_87_1_20866_t1_0563_0000_13

Fichier pdf généré le 23/01/2023

qu'à trois lieues, et que nous n'avons jamais dévié des sentiers du patriotisme. A la voix de la patrie, 400 volontaires se sont enrôlés, 76 habits et 800 chemises leur ont été distribués, 66 d'entr'eux laissent leurs familles dans l'indigence, une somme de 27 000 liv. est distribuée aux mères et aux enfants.

Lors du siège de l'infâme Toulon, les hommes libres venus de toute part pour détruire cette ville rebelle ne trouvaient en rentrant dans leurs tentes que la boue et la fange pour lit. De la paille fraîche leur est portée aussitôt. Un hôpital militaire est établi dans notre canton; les blessés y ont été soignés avec la plus grande attention : lits, chemises, draps, bandes, charpies, on leur a fourni tout ce qui pouvoit servir à leur soulagement.

Enfin, vint le jour où nos courageux guerriers alloient porter le dernier coup pour réduire cette ville infâme. Le peuple de Cuers se lève en masse, il emmène avec lui tous les mulets et chevaux, il va porter à nos guerriers, de l'eau de vie, des cartouches; il fraye un sentier dans cette roche inaccessible de *Pharon*, par là des bouches à feu, transportées sur les épaules l'un de l'autre, arrivent bientôt sur le sommet du roc, dirigées par nos braves canonniers, elles portent la mort et la terreur dans l'âme des ennemis, et préparent les triomphes de nos braves guerriers.

Restez, Citoyens représentans, restez à votre poste et que le peuple français guidé par vous, remplisse ses hautes destinées. »

OLIVIER (maire), DAUDE (off. mun.), P. CARRET (off. mun.), DERBÈS (off. mun.), ENTREVAS (off. mun.), LAUTIER (notable), DOL (off. mun.), ALLÉGRET (agent nat.), FÉBEN (notable), MOURRE (notable), FRANCÈS (notable), BARRY (notable), SÉBET (notable), BAUDÉ (notable), BONEFOY (secrét.-greffier), DEVILLE (présid. du C. révol.), ALLEMAND, FOURNIER, J. BONEFOY fils (présid.), BONEFOY (v.-présid. de la Sté), DEMOTE, ROBERT, BAUDÉ, BOISSIÈRES (secrét.), DOL (secrét. de la Sté), BAUDÉ, OBLED, GUET, RIBOULET, RAYNAUD, SEBENG, MATTER, ROBERT, BOUCHALA, COLLAT, FILLE, LAUNÉ, MOUNIER, ROLLAND, GUELLET, FOURNIER, fille LAUGIER, fille LMBERT.

45

La société des sans-culottes d'Ambérieux applaudit aux mesures sévères prises par le représentant du peuple Albitte, pour terrasser l'aristocratie, le fédéralisme, le fanatisme et le modérantisme.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

46

L'agent national du district de Châlons annonce, que dans l'arrondissement de ce district, les ateliers de salpêtre sont dans la plus vive activité.

(1) P.V., XXXIV, 244.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi à l'administration des poudres et salpêtres (1).

47

La société populaire de Nevers fait part d'une action héroïque qui a eu lieu dans cette commune. Une jeune fille nommée David s'est précipitée dans les eaux, et a exposé ses jours pour sauver ceux d'un enfant de cinq ans près à s'y noyer. La société de Nevers a honoré cet acte d'humanité et de courage par un couronnement civique dans une fête dont elle fait passer le détail. Elle prie la Convention nationale d'en accepter l'hommage.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité d'instruction publique (2).

[Nevers, s. d.] (3).

« Représentans du peuple,

Un acte héroïque a eu lieu dans notre commune : une jeune fille s'est précipitée dans les eaux et a exposé ses jours pour sauver ceux d'un enfant de cinq ans prêt à s'y noyer. La Société populaire de Nevers, qui se fait un devoir d'honorer les vertus, a consacré cette belle action par une fête et un couronnement civique; elle a dressé procès-verbal de cette fête et l'a fait imprimer, elle prie la Convention nationale d'en accepter l'hommage. Vive la République, Vive la Montagne. »

Le sans-culotte F. GUILLIER (présid.), LASNE-SAUVIGNY (secrét.), LE THULLIER (secrét.).

[Extrait des délibérations de la Sté popul. Séance du 20 vent. II] (4).

La séance est ouverte par les acclamations ordinaires de Vive la République, Vive la Montagne!

La Société assemblée dans la salle de ses séances, d'après son arrêté du 17 de ce mois, relatif à la fête et au couronnement civique de la citoyenne David, qui doit avoir lieu ce jourd'hui, heure de trois, en récompense et mémoire de l'acte héroïque que cette citoyenne a exercé envers un enfant de 5 ans qu'elle a sauvé des eaux au péril de sa vie; a, à l'instant, député les quatre commissaires par elle ci-devant nommés, à l'effet d'aller chercher, en leurs domiciles, la dite citoyenne David, et l'enfant retiré des eaux, et de les amener l'un et l'autre dans le sein de la Société, pour y recevoir les couronnes civiques à eux destinées.

Les commissaires de retour, accompagnant la citoyenne David et sa mère, l'enfant naufragé et sa mère, au son des instrumens, sont entrés dans la salle, aux cris répétés de Vive la Répu-

(1) P.V., XXXIV, 244. C. Eg., n° 589; M.U., XXXVIII, 157.

(2) P.V., XXXIV, 244. Ann. patr., n° 456; C. Eg., n° 592; J. Sablier, n° 1226; Bⁱⁿ, 11 germ.; Mon., XX, 82; M.U., XXXVIII, 202.

(3) F¹⁷ 1022, doss. 2.

(4) F¹⁷ 1022, doss. 2. Broch. imp. à Nevers, chez J.B. Lefebvre l'aîné.

blique, vive David! Les membres des autorités constituées sont aussi entrés au même instant.

Ensuite le citoyen Garnier, l'un des membres de la Société, ayant demandé la parole, a fait un discours analogue à la circonstance, et dans lequel il a vivement exalté l'héroïsme et les vertus républicaines de la citoyenne David.

Le citoyen Guillier, président, a de suite adressé à la dite citoyenne, un discours plein de sentiment et d'énergie, où il lui a rappelé entre autres les jouissances et la joie intérieure qu'avoit dû lui procurer sa belle action, et combien elle avoit dû en être délicieusement affectée.

Garnier ayant composé quelques stances lyriques sur ce mémorable événement, le président les lui a fait entonner, et elles ont été répétées en chœur par l'assemblée, avec les accompagnemens de la musique.

Ensuite la citoyenne David et l'enfant, accompagnés l'un et l'autre des citoyens Arnaud et Sorbier, vice-présidents de la Société sont montés à la tribune du président, et ont reçu de lui les couronnes civiques qui leur étoient destinées, avec le baiser fraternel. La salle alors a retenti d'applaudissemens, et des différens airs patriotiques qui ont été exécutés par les musiciens.

Après le couronnement, l'assemblée est sortie de la salle, et a dirigé pompeusement sa marche au son des instrumens, vers l'arbre de la Liberté, planté dans la place Brutus de cette commune.

Cette marche, disposée par le citoyen Sellier, commissaire de police étoit ordonnée ainsi qu'il suit :

La citoyenne David, vêtue de blanc et ornée d'une ceinture tricolore, marchoit accompagnée du président, précédé du citoyen *Lethuillier*, l'un des secrétaires, les deux vice-présidents portoit l'enfant tour à tour sur leurs bras pour le faire voir au peuple; la mère de la citoyenne et celle de l'enfant, suivoient immédiatement, et un groupe de citoyens et de citoyennes les accompagnoit. Le cortège étoit précédé par le père de la citoyenne David et les autorités constituées, toute la garde nationale de cette commune, en armes, marchoit sur deux files, au milieu desquelles étoit le cortège, lequel étant arrivé auprès de l'arbre de la Liberté, a chanté de nouveau les couplets faits à la louange de la citoyenne David.

Puis le cortège, voulant consacrer la mémoire de cet événement, s'est porté dans le même ordre, vers le lieu où s'est passée la scène héroïque, là, pour la troisième fois, ont été répétés les couplets du citoyen Garnier; après quoi le cortège, toujours au son des instrumens, et accompagné de la garde nationale, a continué sa promenade civique dans les rues de cette cité, et a joui du spectacle attendrissant que présentoit sur tous les visages la satisfaction des spectateurs, qui ne cessoient de répéter Vive la République! vive la Montagne! vive David! La promenade s'est terminée vers les sept heures du soir, au lieu des séances de la Société, d'où chacun est parti pour se rendre dans les salles destinées à la comédie et aux danses publiques.

Signé : GUILLIER (*présid.*), LETHUILLIER,
LASNE-SAUVIGNY et FRÉLAT (*secrét.*)

Poème à la c^{ne} David, libératrice au péril de sa vie, d'un enfant submergé qui lui était inconnu.

Air : *On t'a planté dans cette enceinte.*

Le vœu chéri de la Nature,
Nous rappelle à l'humanité (*bis*).
C'est dans cette source si pure,
Que nous puisons la volupté (*bis*)
Par l'élan d'un sexe timide,
Un homme à la vie est rendu ; (*bis*).
Une nouvelle néréide
A sa voix tendre a répondu. (*bis*)
Approchons-nous de ce rivage ;
Témoins de ce trait de valeur ; (*bis*).
De DAVID chantons le courage,
Les vertus et notre bonheur (*bis*)
Partageons de cette héroïne,
La jouissance et la fierté ; (*bis*)
En consacrant notre doctrine,
En amis de l'égalité. (*bis*).
Tout braver, s'oublier soi-même,
Pour secourir l'humanité ; (*bis*)
Des vrais héros c'est le système,
Et le fruit de la liberté. (*bis*).
D'un sexe foible, mais aimable,
De nos jours l'exemple et l'honneur ! (*bis*)
Que ta mémoire impérissable,
Grave tes vertus dans mon cœur ! (*bis*)

A L'ENFANT SAUVE.

Enfant, heureux de ton naufrage !
De la vertu prends la leçon, (*bis*)
Tu nous promets dans ton bel âge,
La plus précieuse moisson. (*bis*).

48

La société populaire régénérée de Mirepoix annonce l'épuration faite par le représentant du peuple Chaudron-Rousseau, qui a fait briller les lumières de la raison aux yeux des habitants de cette commune où le fanatisme expire. Elle invite la Convention nationale à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Mirepoix, 26 vent. II*] (2).

« Citoyens représentans,

La Société populaire de Mirepoix a longtemps gardé le silence, mais la Société régénérée vient le rompre. Elle n'emploiera pas pour se justifier les tournures captieuses de l'art oratoire, mais le langage pur de l'austère vérité.

En républicains nous vous dirons que c'est à la présence de l'incorruptible montagnard Chaudron-Rousseau que nous sommes redevables du triomphe de la sainte Raison, de la chute du fanatisme et des préjugés insignifiants et barbares, qui depuis des siècles égardoient le peuple.

(1) P.V., XXXIV, 244. *Débats*, n° 558, p. 174; Bⁱⁿ 10 germ.

(2) C 299, pl. 1050, p. 5.